L'Écho de Manitoba

JEUDI, 13 OCTOBRE, 1898.

NUMERO SPECIAL.

Nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en leur offrant le superbe portrait de Sa Sainteté Léon XIII.

C'est un souvenir que l'on gardera précieusement.

***

La semaine prochaine nous publierons un numéro spécial de 12 pages, destiné à faire connaître aux immigrants le Manitoba et principalement nos paroisses canadiennes-françaises du Sud-Est.

***

Nous rappelons à nos abonnés que notre bureau de rédaction est maintenant, rue Main, N°. 354, bloc Grundy, à côté de La Banque d'Hochelaga.

L'ADMINISTRATION.

Les Pauvres Gens !

Non vraiment c'est par trop bouffon ! c'est dépasser les bornes permises à l'inconscience !

Pour atteindre à un pareil excès de ridicule, il faut être aveuglé soit par une dose incommensurable de fatuité, soit par un profond dépit ; disons par la fatuité et le dépit pour être plus près de la vérité !

La Defense se posant en champion de la presse honnête ! accusant les autres d'incapacité, *d'absence de mesure* et de *sens moral !*

Ne trouvez-vous pas cela délicieux de la part de ce journal qui, pour tout argument, se contente généralement de jeter à la tête de ses confrères les épithètes les plus malsonnantes ?

La feuille indigo de Chicoutimi, après avoir poussé un cri d'alarme contre le *vent de reforme* qui souffle sur le Canada, après avoir grincé des dents contre les audacieux qui osent trouver que tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, termine, en demandant (aimable logique !) la *reforme* de la presse dont elle clame la *prostitution*—excusez du peu !—

Et tout cela pour en arriver à dénoncer "la superbe collection de nullités tapageuses, d'incapables, d'écervelés ...., comme il y en a, par exemple, à L'ÉCHO DE MANITOBA."

Charmant le confrère, n'est-ce pas ! et d'une urbanité exquise !

"Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !"

Voilà, ne vous semble-t-il pas, un bel échantillon à ranger dans la susdite collection !

Quand on veut moréginer les autres, la première chose est de donner le bon exemple, et nous aurions beau jeu de laisser libre cours à la gaîté folâtre que suscite de pareilles balourdises ; mais c'est se moquer de ses lecteurs que de les entretenir de fadaises semblables, et si nous avons relevé le fait, c'est simplement pour montrer le genre d'arguments dont usent les petits phénomènes de *La Defense.*

Ces gens-là sont incapables de discuter sainement, toute contradiction les exaspère ; quiconque a le malheur de différer d'opinion avec eux est mis par eux au banc de la société, disons de leur société ce qui est sensiblement différent, grâce à Dieu !

Ils ont un petit assortiment de dogmes privés, et toucher à l'arche sacro-sainte de leurs prétendues doctrines, c'est vouloir bouleverser la face du monde, ébranler les *fondements de la societe*, préparer les *pires catastrophes !* Ils se décernent mutuellement des brevets de capacité, et en dehors de leur petite société d'adoration mutuelle, le reste ne vaut pas les quatre fers d'un chien !

Le plus triste, c'est qu'avec eux il n'y a pas même à espérer la moindre réforme, car leur infatuation est sans borne et ils sont inaccessibles à toute logique.

Les malheureux voient passer devant eux le siècle et ses progrès et ses tendances, comme un bœuf, en la prairie contemple de ses gros yeux inertes, le train qui file.

Ce sont les ruminants intellectuels.

Plaignons-les ; rions de leurs incartades, et continuons le bon combat pour la vérité et le triomphe de la dignité humaine sans plus nous occuper d'eux.

Nous n'avons point la prétention de guérir les incurables.

Protestation

Il est vraiment pénible de constater la persistance avec laquelle certaines dépêches de source étrangère, et pour tout dire, certains correspondants anglais, se plaisent à dénigrer la France au sujet de cette malheureuse affaire Dreyfus.

Le numéro du *Morning Telegram* de lundi, dans une dépêche intitulée "Scandals in France," contient des accusations contre l'armée française qu'on ne peut laisser passer sans protester hautement.

Si comme l'affirme cette dépêche "l'Intransigeant" a profité de l'effervescence des passions populaires pour porter contre l'infanterie de marine, (et non la marine), des accusations aussi peu patriotiques, on ne peut que déplorer cette coupable manœuvre en un moment où de toutes parts, des misérables s'efforcent d'attaquer l'armée française.

Nous nous refusons à croire, que tel soit le cas pour Monsieur Rochefort.

Mais si, par malheur, il a assez perdu tout sentiment de patriotisme pour s'être rendu coupable d'une telle infamie, et fournir ainsi aux ennemis de la France de telles armes contre sa patrie, il est de notre devoir, à nous, qui eurent l'honneur de porter dix ans durant, l'épaulette d'officier francais, de protester contre ces lâches dénonciations qui ont permis à l'auteur de la dépêche citée, de dire :

"Les prochaines révélations seront telles qu'elles pourront donner envie à quelques puissances étrangères ambitieuses, de profiter de la faiblesse et de l'infamie de ceux à qui la France a confié sa défense."

Un tel aveu se passe de commentaires, et fait comprendre le but que poursuivent ceux qui mènent cette honteuse campagne.

Il se peut qu'il y ait eu des faits regrettables de la part d'officiers, obligés de sévir contre des têtes chaudes et indisciplinées, mais il est profondément injuste de s'autoriser de cas isolés pour accuser les officiers français.

Il conviendrait auparavant de considérer que, en Afrique, c'est-à-dire en présence de l'ennemi, la discipline doit être plus strictement observée que partout ailleurs, il conviendrait aussi de se souvenir que tous les Français étant soldats, il se trouve dans le nombre quelques individus peu recommandables, avec lesquels il est nécessaire parfoir de recourir à des moyens de coercition spéciaux,

Ce que l'on peut affirmer, par exemple, c'est que les officiers français, de l'avis de tous ceux qui les ont vu à l'œuvre, se distinguent tout au contraire par leur intelligente et continuelle préoccupation du bien de leurs hommes, dont ils sont par suite fort aimés.

C'est dans cette estime et cette confiance mutuelles du soldat avec ses chefs que réside la force de l'armée française, force que les efforts des meneurs de la campagne actuelle ne réussiront point à détruire, et il pourrait en cuire, à ceux qui voudraient s'y frotter.

N'est-il pas singulier de voir des gens qui seuls en Europe ont dans leur marine conservé l'usage du chat à neuf queues, venir crier à la cruauté parce qu'un officier d'une armée voisine a pu être obligé dé sévir dans un cas particulier d'une manière exagérée !

C'est le cas de répéter avec LaFontaine :

Qu'on voit la paille dans l'œil de son voisin et non la poutre dans le sien.

UN ANCIEN OFF. FRANÇAIS.

L'Honorable A. Forget.

Nous avons annoncé la semaine dernière la nomination de M Amédée Forget, au poste de Lieutenant-Gouverneur du Nord-Ouest.

Nous comptions, dans ce numéro, rappeler la vie et les services éminents rendus par M. Forget, mais nous pensons que le plus bel éloge que nous en puissions faire est de citer l'appréciation de *La Minerve* sur cette question.

Le témoignage d'un journal qui certes, est peu disposé à courtiser le gouvernement Laurier et ses partisans, nous dispense de tout commentaire.

"La nomination au poste de Lieutenant-Gouverneur du Nord-Ouest de M. A. E. Forget, ancien secrétaire du lieutenant-gouverneur du même territoire, sera accueillie avec bonheur par les Canadiens-Français, à quelque parti politique qu'ils appartiennent. Sir Wilfrid a fait, cette fois, une excellent choix, et nous nous empressons de l'en féliciter.

M. Forget est un homme droit, animé de l'esprit de justice et d'impartialité qui devrait être le trait dominant du caractère chez tous les hommes publics. Mêlé très intimement et depuis longtemps aux affaires publiques des territoires du Nord-Ouest et aux affaires indiennes, il est bien l'homme le plus compétent que l'on pouvait choisir pour représenter dignement et utilement la Couronne dans ces territoires.

M. Forget a toujours su mériter le respect et la confiance des Anglais du Nord-Ouest, tout en restant franchement et ouvertement Canadien - Français et Catholique de cœur. Tant il est vrai qu'un homme qui sait se respecter luimême impose toujours le respect aux autres, même et surtout à ceux qui se heurtent aux convictions inébranlables d'un homme de bien."

Nous n'avons relevé dans toute la presse qu'une note discordante, c'est celle du *Morning Telegram* de Winnipeg, et de son correspondant de Régina.

Mais la francophobie de ce journal ne pouvait désarmer en cette occasion; son opinion, du reste est de peu d'importance.